

Des retards qui exaspèrent

Retards colossaux des trains, immobilisme de la SNCF : l'association Nivernais-Berry des usagers du train est descendue sur les voies, hier, à Cosne.

Pierre Brérard

On les a vus avec leurs gilets fluo jaunes, on les a entendus avec leurs sifflets. Ce n'est déjà pas si mal.

Hier, à la gare de Cosne-sur-Loire, l'association Nivernais-Berry des usagers du train (Anbut) a marqué les esprits. Et a réussi dans son entreprise. « Du moins, c'est ce que l'on espère », a expliqué le président de l'association Alexandre Blandin, qui connaît le sujet sur le bout des doigts. « Pour nous, descendre sur les voies est la solution ultime. Vrai-



OPÉRATION. L'association des usagers du train a frappé fort, hier, à Cosne. PHOTO PIERRE BRÉRARD

SUR LES QAIS

Chanson. Président directeur général de la SNCF, Guillaume Pépy, en a pris pour son grade, hier, sur l'air des lampions. « Pépy, c'est fini et dire que le rail, c'était notre avenir. »

Élus. Le maire de Cosne, Alain Dherbier, était sur le pont, accompagné de quatre de ses adjoints. Présente aussi, la députée Martine Carrillon-Couvreur, et les maires de La Celle-sur-Loire, Saint-Père, Saint-Loup-des-Bois et Myennes. ■

ment, nous avons l'impression de nous laisser berner, endormir. Que la SNCF se rassure, nous ne lâcherons pas le morceau. »

« Ras-le-bol d'être pris en otages »

Hier, une trentaine de membres de l'association se sont mobilisés pour faire entendre leur voix. « Nous en avons vraiment ras-le-bol d'être pris en otages », explique Florence Gretka, membre de l'association. « Devant l'ab-

sence de réaction de la SNCF face aux courriers, revendications et autres actions que nous avons menées depuis un an, notamment la grève des billets de train, nous voulions marquer les esprits. »

Sous l'œil des responsables locaux de la SNCF, les usagers ont symboliquement bloqué un train-express régional Paris-Nevers, peu après 11 h.

Parmi les élus venus les soutenir, Gaëtan Gorce. Le sénateur de la Nièvre connaît le problème par cœur.

« Il y a deux ans encore, je prenais très régulièrement le train pour aller à Paris. Et, déjà, les retards s'accumulaient », a-t-il précisé. « Au bout d'un moment, ce n'était plus possible pour moi. Je n'arrivais plus à l'heure à certains rendez-vous. Je suis ce dossier depuis le début. J'ai rencontré le ministre des Transports à ce sujet. Il faut que le discours soit le même partout, au plus haut niveau de l'État et du côté de la SNCF. C'est une rude bataille à mener. » ■